

1^{er} carrefour de l'Économie Sociale et solidaire en Comminges - 5 mars 2008 -

Compte-rendu du Groupe de travail n° 3

Les circuits courts : réflexions pour favoriser la consommation des productions locales

Participants :

Régine ADOUE, Elue à la Chambre d'Agriculture, Bovin-Viande-Montréjeau vente directe
Pierre TECHENE, agriculteur à Valentine, transformation, magasin vente directe
Rémy MARTIN, Les jardins du Comminges
Frédérique RELAIS, Chambre d'Agriculture, Bienvenue à la Ferme
Angelo, Association « Vivre en Comminges »
X, Collectif des mères en colère, SEL de Cazères
X, association Faire du Haut-Comminges
J-Pierre NEUMAN, CBE Comminges

Objectifs du Groupe de travail :

- ✓ Echanger sur les expériences
- ✓ Proposer des pistes d'intervention dans l'optique de l'élaboration d'un programme d'action.

Déroulement des débats

À la suite de l'introduction au débat un tour de table a permis à chaque partenaire de se présenter et de détailler son activité.

Le constat, l'état des lieux est fait progressivement, autour de plusieurs points forts.

✓ *L'information*

On ne connaît pas les productions locales.

Les listes d'attente sont longues pour obtenir des produits bio.

La proximité géographique fait que Toulouse est dans les circuits courts du Comminges.

Il est nécessaire d'informer les acheteurs, mais aussi de les sensibiliser à l'enjeu d'acheter des produits locaux.

La notion d'autosuffisance alimentaire est de plus en plus reconnue.

✓ *Le besoin d'intermédiaire*

On ne peut pas tout faire à la fois.

Associer le producteur et le consommateur sans créer l'obligation de la commande et de l'engagement d'achat comme le font les AMAP.

C'est pourquoi il est nécessaire de souligner la nécessité d'assurer une fonction commerciale.

C'est un temps de travail. C'est un professionnalisme.

L'intermédiaire n'est pas le parasite, l'ennemi du producteur.

Définir le chaînon manquant entre le producteur et le consommateur qui ne sera pas prohibitif sur les prix.

La solution peut-elle être dans la création de micro-coopératives locales, un peu comme le magasin de Valentine peut être un exemple.

✓ *Comment produire ensemble localement ?*

La question est de par quoi remplacer sur le terrain les filières qui ne structurent pas localement la production ? Comment travailler ensemble localement ?

✓ *Les valeurs et la confiance.*

La clé d'entrée est liée aux valeurs partagées.

On ne peut pas faire l'impasse.

La confiance en résultera. La confiance crée le lien.

Un plan de communication est évoqué sur la consommation des productions locales. C'est de l'éducation, de la sensibilisation.

Relevé de conclusions

- ✓ L'objectif doit être de mettre en relation les producteurs locaux et consommateurs locaux.
- ✓ Un travail d'organisation est le passage obligé :
 - Organiser les producteurs
 - Organiser les consommateurs
 - Organiser le lien entre eux.
- ✓ Une action éducative spécifique est indispensable :
 - Dans les écoles
 - Dans les associations
 - En organisant des manifestations spécifiques.
- ✓ La production fermière ou la production bio est un bon moyen de spécifier les produits. Ce sont de bons moyens pour définir et qualifier les productions.
- ✓ Deux actions opérationnelles sont envisageables :
 - Réaliser un inventaire des produits locaux. Annuaire ? Catalogue ? Mise en ligne ? Méthodologie à construire.
 - Engager la prospection des acheteurs des collectivités : établissements scolaires, lieux d'accueil et de tourisme, hôpitaux et hébergements sociaux,...